

### 34 A. LA FEMME SAMARITAINE (Jn. 4:4-42) Première partie (Jn. 4:4-14)

a) Seul l'apôtre Jean relate cet épisode. Selon le v. 35, il y a "**quatre mois avant la moisson**". Celle-ci se déroulait en avril-mai (six mois après les semailles). La scène se passe donc vers la fin décembre (de l'an 27).

Cela indique que Jésus est resté environ huit mois (en l'an 27) à prêcher en Judée et à accomplir des miracles, depuis la fête de Pâque (où il avait chassé les vendeurs du temple) et le miracle de Cana.

C'est durant cette période que Jésus avait accompli en Judée des miracles qui ont convaincu Nicodème que Jésus était de Dieu.

b) L'Evangile de l'apôtre Jean s'articule autour de la **triple révélation** proclamée par son premier maître Jean-Baptiste.

La **première révélation** concerne l'**identité** de Jésus : il est le **Fils** de Dieu (Jn. 1:34). L'apôtre Jean développe tout particulièrement cette pensée : c'est lui qui fait ressortir que Jésus est le Verbe incarné, la Lumière, le Pain de Vie, le Bon Berger, le Cep, etc.

Les **deux autres révélations** concernent les **deux missions** liées du ministère de Jésus :

1) Jésus est l'**Agneau de Dieu qui ôte le péché** (Jn. 1:36), et c'est pourquoi l'apôtre Jean organise son Evangile autour des fêtes de **Pâque**.

2) Jésus est **celui qui baptise dans le Saint-Esprit** (Jn. 1:33). C'est l'apôtre Jean qui rapporte les enseignements de Jésus sur ce sujet, par exemple lors de l'entretien avec Nicodème et ici avec la Samaritaine.

Les huit miracles que l'apôtre Jean a choisi de décrire illustrent tous symboliquement ces trois vérités.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 4
	4. Comme il fallait qu'il passe par la Samarie, 5. il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. 6. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure. 7. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. 8. Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. 9. La femme samaritaine lui dit : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? - Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.

• **Jn. 4:4 "Comme il fallait qu'il passe par la Samarie, ..."** :

C'était une **nécessité géographique** pour se rendre rapidement (en trois jours de marche) de la Judée au sud jusqu'en Galilée au nord. Jésus aurait cependant pu, comme le faisaient beaucoup de Juifs, éviter la Samarie et la contourner par la Pérée, à l'Est du Jourdain.

Mais le Père savait avant la fondation du monde que **Jésus devait rencontrer des âmes connues d'avance** à Sychar. Le **lieu** et l'**heure** de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine près d'une bourgade avaient été **planifiés par Dieu**.

• **Jn. 4:5 "... il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils."** :

a) "**Sychar**" était peut-être proche de l'ancienne **Sichem**, et située sur les pentes du Mt Ebal, là où **Jacob** avait acheté un champ auprès des fils de Hamor (Gen. 33:17-20). Les **restes de Joseph** y avaient été enterrés (Jos. 24:32) :

**Gen. 33:17-20** "(17) **Jacob** partit pour **Succoth** (après sa rencontre pacifique avec Esaü, son frère jumeau ; le lieu est situé dans la vallée du Jourdain, à l'est). **Il bâtit une maison pour lui, et il fit des cabanes pour ses troupeaux. C'est pourquoi l'on a appelé ce lieu du nom de Succoth.** (18) **A son retour de Paddam Aram, Jacob arriva heureusement à la ville de Sichem, dans le pays de Canaan, et il campa devant la ville.** (19) **Il acheta la portion du champ où il avait dressé sa tente, des fils d'Hamor, père de Sichem, pour cent kesita.** (20) **Et là, il éleva un autel, qu'il appela El Elohé Israël (= "Dieu est le Dieu d'Israël")."**

**Jos. 24:32** "**Les os de Joseph, que les enfants d'Israël avaient rapportés d'Égypte, furent enterrés à Sichem, dans la portion du champ que Jacob avait achetée des fils de Hamor, père de Sichem, pour cent kesita, et qui appartient à l'héritage.**"

**Josué** sera enseveli en Ephraïm, mais beaucoup plus à l'ouest, dans sa ville, à Thimnath-Serach (= "**portion supplémentaire**", Jos. 19:50, 24:30).

b) "**Jacob**" (= "*supplanteur*") avait travaillé au service de Laban pendant au moins 20 ans, **en exil** à Paddam Aram, en **Mésopotamie**. Lors de sa fuite vers Canaan, il avait dû lutter à Péniel contre l'Ange de l'Eternel qui lui donna alors le **nom nouveau** d'"**Israël**" (= "*Dieu triomphe*"), un nom de gloire. Jacob-Israël avait alors **franchi le Jourdain** avec ses 11 fils (Rachel n'avait pas encore enfanté Benjamin), et s'était établi dans la région de **Sichem** (= "*épaule*"), dans le futur territoire d'Ephraïm.

C'est durant ce séjour que Jacob acheta le champ. C'est aussi durant cette période que le jeune **Joseph** (le premier enfant de Rachel) fut **vendu par ses frères**.

- Quand l'apôtre Jean donne de tels détails, c'est qu'ils éclairent la **signification** de son récit.

- Jacob et ses onze fils, dont le **jeune Joseph** (âgé d'environ six ans) sont **revenus de "l'exil" de Paddam-Aram**. Mais ils ont tous dû s'exiler à nouveau hors de la Terre promise, pour aller en Egypte.

- Ils sont **revenus de "l'exil" d'Egypte**, sous la conduite de **Josué**, descendant de **Jacob**, mais aussi de **Joseph** par Ephraïm. Cependant ils ont tous dû s'exiler à nouveau loin de la Terre promise, pour aller à Babylone.

- A peine né, **Jésus a récapitulé** tous ces exils, et retours d'exil, quand son père l'a conduit en Egypte puis l'en a fait sortir.

- **Jésus**, le **nouveau Josué**, vient pour traverser en **vainqueur** le Jourdain de la mort, et délivrer le peuple d'Israël d'un **exil spirituel** et le ramener dans la **Promesse** faite à Adam, à Abraham et aux prophètes : la **restauration de l'Alliance dans la plénitude de l'Esprit**.

c) **Joseph** (= "*l'Eternel ajoute*"), était le **premier-né de Rachel, la femme aimée** de Jacob, et l'"*enfant de sa vieillesse*".

C'est aussi lui qui avait reçu le **droit d'aînesse** (authentifié par une tunique vivement colorée) qui lui donnait autorité sur ses frères, et, avant de mourir, Jacob-Israël lui avait donné plus qu'aux autres frères :

**Gen. 48:22** "*Je te donne, de plus qu'à tes frères, une part que j'ai prise de la main des Amoriens avec mon épée et avec mon arc.*"

- **Jésus** était lui aussi le **Fils aimé** de Dieu, le **Premier-né** issu de la femme élue, de la femme qui enfante **la dernière** : il est venu bien après tous les autres rois issus de David.

- C'est Jésus qui a le **droit d'aînesse**.

d) C'est à **Sichem** qu'**Abraham**, entrant pour la première fois en Terre promise, avait érigé un autel.

C'est à Sichem que **Josué**, descendant de **Joseph**, convoqua une dernière fois l'assemblée d'Israël (Gen. 24:1-28). C'est là, entre les monts Ebal et Garizim, que les 12 tribus avaient invoqué sur elles-mêmes **les bénédictions et les malédictions prophétiques** de l'Eternel.

- **Josué** est le nom hébreu de **Jésus**, donné **prophétiquement** par Moïse à Hosée, fils de Nun (Nb. 13:16).

- **Joseph**, et son descendant **Josué**, avaient été des **préfigurations** étonnantes de **Jésus**, le "**fil**" promis à **Abraham** !

e) Les Samaritains, en amputant une grande partie des Ecritures, tiraient gloire de ce passé, et l'utilisaient dans leurs querelles contre les Juifs (cf. ci-après le commentaire du v.9).

Lors d'un voyage de Jésus de Galilée vers Jérusalem, ses disciples feront l'expérience de l'animosité de ces Samaritains :

**Lc. 9:52-53** "(52) Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans **un bourg des Samaritains**, pour lui préparer un logement. (53) Mais **on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem.**"

• **Jn. 4:6a** "***Là se trouvait le puits de Jacob. ...***" :

a) A 3 km de Naplouse (l'ex-Sichem), entre les monts Ebal et Garizim, dans une vallée riche en sources, à la jonction de l'étroite vallée de Sichem et de la grande plaine, existe un vaste "**puits**", alimenté par une source souterraine, et que la **tradition** considère comme ayant été utilisé par Jacob et ses troupeaux, ce qui n'a rien d'in vraisemblable.

Le diamètre de sa margelle est d'environ 2,50 mètres, mais sa profondeur, compte non tenu des cailloux qui l'encombraient, était de **plus de 40 mètres**.

La parcelle de terrain achetée par Jacob aux fils d'Hamor (Gen. 33:17-20 précité) était proche de là.

Ce puits est donc non loin des **ossements de Joseph**. C'est le **nouveau Joseph** sauveur de ses frères qui vient offrir un Pain d'un pays étranger qui n'est pas de ce monde. Lui aussi sera **vendu par ses frères**.

b) **Jésus élargit jusque dans la sphère spirituelle, et en sa personne, la prophétie**, à première vue terrestre, prononcée par Jacob âgé sur **Joseph** :

**Gen. 49:22-26** "(22) *Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille. (23) Ils l'ont provoqué, ils ont lancé des traits ; les archers l'ont poursuivi de leur haine. (24) Mais son arc est demeuré ferme, et ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob : il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël.*

(25) *C'est l'œuvre du Dieu de ton père, qui t'aidera ; c'est l'œuvre du Tout puissant, qui te bénira des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions des eaux en bas, des bénédictions des mamelles et du sein maternel. (26) Les bénédictions de ton père s'élèvent au-dessus des bénédictions de mes pères jusqu'à la cime des collines éternelles : qu'elles soient sur la tête de Joseph, sur le sommet de la tête du prince de ses frères !"*

- **Jacob** lui-même et tous ses fils, y compris **Juda**, l'ancêtre de **David**, se sont inclinés devant **Joseph** ... et donc devant son descendant Josué = Yehoshua !

- C'est comme si David et Salomon s'étaient inclinés devant lui (cf. le raisonnement similaire conduit en Hébr. 7:9-10, à propos d'Abraham s'inclinant devant Melchisédek) !

• **Jn. 4:6b** "*Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.*" :

a) Jésus est "*fatigué*" : sa **nature humaine** en assume toutes les **faiblesses** et toutes les **limitations**, comme tout homme ordinaire. Il a connu la soif, la faim, les larmes, la tristesse, la joie, etc.

b) La "*sixième heure*", ou "*midi*", n'était pas l'heure habituelle pour aller puiser de l'eau : les femmes venaient puiser de l'eau au temps du soir (Gen. 24:11). Par contre, à cette époque de l'année, la chaleur n'était pas inconfortable.

Jésus était conduit par l'Esprit en **cet endroit et à cette heure**.

En venant à cette **heure incongrue**, cette femme voulait-elle **éviter ses voisins** qui n'appréciaient peut-être pas qu'elle ait eu six hommes de leur village, et que cinq étaient morts ou l'avaient répudiée ? Il y avait de quoi alimenter les ragots.

Dieu a de toute façon dirigé les circonstances pour que cette femme soit seule face à Jésus.

• **Jn. 4:7a** "*Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. ...*" :

Les **puits** sont souvent des lieux de **conflits**. Mais l'Esprit peut en faire des lieux de **rencontre** et de **révélation**.

En venant, comme chaque jour ; puiser de l'eau, cette femme ne pouvait imaginer que sa vie allait être bouleversée ! La présence d'un homme assis près du puits l'a peut-être même contrariée.

a) C'est Jésus, un **homme seul**, de surcroît un **Juif**, qui entame une conversation avec une **femme seule et samaritaine**.

b) Jésus n'était pas allé ainsi **vers** les premiers disciples : ce sont eux qui avaient été dirigés vers lui par le doigt de Jean-Baptiste (Jn 1:37). Mais Dieu agit selon sa sagesse qui échappe à l'homme.

La démarche de Jésus était un **défi à la sagesse humaine**, car elle pouvait **heurter** la pensée de cette femme samaritaine. Mais, dès le début, en se mettant en position d'infériorité, Jésus calme toute agressivité.

• **Jn. 4:7b-8** "*Jésus lui dit : Donne-moi à boire. - Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres.*" :

Il n'y a **aucune arrogance** dans cette demande de Jésus. Le Fils de Dieu a un besoin, et prie un être humain !

C'est la demande naturelle d'un homme **seul** (les disciples sont partis acheter des vivres, v. 8), **fatigué**, qui a **soif**, dans un pays où tous connaissent le prix de l'eau, qui n'a **ni corde ni seau** pour puiser de l'eau dans ce puits profond.

Le **serviteur d'Abraham** avait pareillement demandé à boire à **Rébecca** : l'étonnant, ce n'était pas qu'elle avait donné à boire au serviteur inconnu, mais qu'elle avait proposé d'elle-même d'abreuver les dix chameaux d'un étranger inconnu (Gen. 24:14-20) !

• **Jn. 4:9** "*La femme samaritaine lui dit : comment toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.*" :

a) Donner à boire à un passant n'avait rien d'exceptionnel.

Ce qui était surprenant, c'était le **contraste**, souligné par cette femme, entre les deux acteurs de cette scène. Ils appartiennent à deux mondes **différents** et **hostiles**.

b) Les **"Samaritains"** étaient considérés par les Juifs comme apostats, et accusés d'avoir hybridé la Loi avec l'idolâtrie. Les Juifs s'appuyaient sans doute sur **2 Rois 17:24-41** indiquant l'origine métissée de la population de cette région et de son culte.

**2 R. 17:24-33** "(24) Le roi d'Assyrie fit venir **des gens de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sepharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie à la place des enfants d'Israël.** Ils prirent possession de Samarie, et ils habitèrent dans ses villes. (25) Lorsqu'ils commencèrent à y habiter, ils ne craignaient pas l'Éternel, et l'Éternel envoya contre eux des lions qui les tuaient. (26) On dit au roi d'Assyrie : Les nations que tu as transportées et établies dans les villes de Samarie **ne connaissent pas la manière de servir le dieu du pays, et il a envoyé contre elles des lions qui les font mourir, parce qu'elles ne connaissent pas la manière de servir le dieu du pays.** (27) Le roi d'Assyrie donna cet ordre : Faites-y aller l'un **des prêtres** que vous avez emmenés de là en captivité ; qu'il parte pour s'y établir, et qu'il leur enseigne la manière de servir le dieu du pays. (28) Un des prêtres qui avaient été emmenés captifs de Samarie vint s'établir à **Béthel**, et leur enseigna comment ils devaient craindre l'Éternel. (29) **Mais les nations firent chacune leurs dieux** dans les villes qu'elles habitaient, et les placèrent dans les **maisons des hauts lieux bâties par les Samaritains.** (30) Les gens de Babylone firent Succoth Benoth, les gens de Cuth firent Nergal, les gens de Hamath firent Aschima, (31) ceux d'Avva firent Nibchaz et Tharthak ; ceux de Sepharvaïm **brûlaient leurs enfants par le feu** en l'honneur d'Adrammélec et d'Anammélec, dieux de Sepharvaïm. (32) **Ils craignaient aussi l'Éternel, et ils se créèrent des prêtres des hauts lieux pris parmi tout le peuple : ces prêtres offraient pour eux des sacrifices dans les maisons des hauts lieux.** (33) **Ainsi ils craignaient l'Éternel, et ils servaient en même temps leurs dieux d'après la coutume des nations d'où on les avait transportés.** (34) **Ils suivent encore aujourd'hui leurs premiers usages : ils ne craignent point l'Éternel, et ils ne se conforment ni à leurs lois et à leurs ordonnances, ni à la loi et aux commandements prescrits par l'Éternel aux enfants de Jacob qu'il appela du nom d'Israël."**

A leur retour de l'exil babylonien, les Juifs avaient **refusé l'offre œcuménique** de collaboration de cette population :

**Esd. 4:1-3** "(1) Les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à l'Éternel, le Dieu d'Israël. (2) Ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de familles, et leur dirent : **Nous bâtissons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Ésar Haddon** (680-559, fils de Sennacherib), **roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici.** (3) Mais Zorobabel, Josué, et les autres chefs des familles d'Israël, leur répondirent : **Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtissons nous seuls à l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse."**

En -128 (ou -108), le grand prêtre Jean Hyrcan 1<sup>er</sup> avait détruit le temple samaritain du Mt Garizim. Plus tard, les Samaritains, une vingtaine d'années avant le début du ministère de Jésus, avaient répandu des **ossements humains** dans le parvis du temple, un jour de Pâque (Josephus, Ant. 18.30).

Il y avait cependant de nombreux **points communs** entre les croyances des deux peuples, mais ces similitudes étaient trompeuses et empêchaient, comme la tradition chez les Juifs, la progression de la révélation.

L'un des nœuds du conflit était de savoir **où devait être célébré le culte national** (voir l'étude n° 139, Annexe).

c) **L'étonnement** de la femme est compréhensible : peu de Juifs adressaient la parole aux Samaritains. S'y ajoute peut-être de la **méfiance**.

La réplique de cette femme semble teintée d'**agressivité moqueuse**, mais aussi de **curiosité** : **"Toi qui es Juif ! ..."** Contrairement à d'autres Juifs, ce Juif ne semblait pas craindre d'être souillé en **buvant** à la cruche de cette femme. Pour certains Juifs, c'était aussi grave que de boire dans un vase où serait tombée une mouche.

Il est très possible que, **tout en lui parlant**, cette femme ait **servi à boire** à Jésus comme le voulait la coutume de tout le Moyen Orient envers les voyageurs.

En fait, elle ne sait pas que cet homme est **bien plus qu'un simple "Juif"**. Elle ne le sait pas encore, pas plus qu'elle ne sait qu'elle est plus qu'une **"Samaritaine"** ! Il est le **Messie** et elle est une **élue**. Il va donc commencer à l'instruire : **"Si tu connaissais ..."** (v. 10).

d) **Jésus refuse à la fois l'erreur et la haine.** Pour cette femme, il va renverser ces obstacles religieux.

MATTHIEU, MARC,  
LUC

JEAN  
4

10. Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-

moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'Eau vive.  
**11.** Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ?  
**12.** Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?  
**13.** Jésus lui répondit : Quiconque boira de cette eau aura encore soif.  
**14.** Mais celui qui boira de l'Eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'Eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

• **Jn. 4:10a** "*Jésus lui répondit : Si tu connaissais (gr. "oida") le DON (gr. "dore") de Dieu ... et QUI est celui qui te dit : Donne-moi à boire !...*" :

C'est la **première des "10 paroles"** (v. 10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à cette Samaritaine !

a) Comme souvent, Jésus répond à la question par une phrase **énigmatique**.

La femme ne comprend pas encore toute la portée de cette parole, mais son esprit est mis en alerte. Une réponse mystérieuse **l'attire** et la conduit à **écouter**.

b) Le discours étrange de Jésus lui fait comprendre, sans qu'elle ait le temps de le formuler :

- 1) que cet homme engage avec elle une **conversation spirituelle**,
- 2) que cet homme prétend **ne pas être ordinaire** et mérite d'être "**connu**",
- 3) que selon **l'accueil** fait à cet homme, un "**don de Dieu**" est en jeu,
- 4) que cet homme qui lui a dit : "**donne-moi**", prétend être "**celui qui donne**" ce "**don de Dieu**".

c) Cette femme est d'autant plus attentive qu'elle n'est **pas ignorante des grands débats religieux** :

- 1) elle connaît l'histoire des patriarches (v. 12),
- 2) elle sait reconnaître un prophète (v. 19),
- 3) elle est concernée par la question dogmatique qui oppose Juifs et Samaritains au sujet du lieu d'adoration (v. 20),
- 4) elle sait que le Messie doit venir (v. 25) et espère sans doute sa venue, car "*il annoncera toutes choses*".

**L'Esprit divin savait** tout cela. Il savait aussi comment elle réagirait. "**Il fallait**" donc (v. 4) que Jésus soit dirigé vers elle. C'est **Dieu qui a organisé** ce rendez-vous près d'un puits à l'histoire significative.

• **Jn. 4:10b** "*... tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'Eau vive.*" :

a) Jésus ayant fait comprendre d'emblée à la Samaritaine que ses propos étaient d'ordre spirituel, elle aurait peut-être pu comprendre que "**l'Eau vive**" (gr. *odor zon*) dont il parlait était aussi **de nature spirituelle**. Mais l'expression "**Eau vive**" s'appliquait aussi à **l'eau jaillissant d'une source**. Même l'eau naturelle est le gage de la vie.

La réflexion de cette femme, surtout dans ces circonstances où elle assume la **pénible corvée quotidienne d'eau**, ne pouvait pas s'élever plus haut que ses **préoccupations terrestres habituelles**.

b) Aux oreilles de la Samaritaine, Jésus **termine** sa phrase avec cette mention surprenante de "**l'eau vive**", d'une **eau de source abondante** (et non pas l'eau immobile tirée d'un puits) **qui serait "donnée", offerte** par cet homme. Elle a de bonnes raisons de penser que cet homme est **peut-être fou**, mais, en même temps, son vêtement et son attitude semblent démentir cette hypothèse.

La Samaritaine est dans le même état d'esprit que de nombreux Juifs lors du grand discours de Jésus sur le "**pain de vie**", quelques mois plus tard, peu après la première multiplication des pains (**Jn. 6:25-59**). Ses premières répliques (cf. ci-après) ressemblent à celles qu'aura plus tard la foule.

c) L'image de "**l'Eau vive**" (gr. *"odor zon"*), était fréquente dans les écrits religieux. Mais les Samaritains n'acceptaient que le Pentateuque, et rejetaient les autres Ecritures.

Même parmi les Juifs, combien voyaient dans "**l'Eau vive**" dont parlaient les prophètes, la promesse du don de **l'Esprit Saint**, c'est-à-dire de la "**Vie divine**", de la "**Vie éternelle**" ? Le littéralisme charnel ferme souvent les Ecritures.

**Es. 12:3** "*Vous puiserez de l'EAU avec joie aux Sources du Salut.*"

**Es. 41:18** "*Je ferai jaillir des FLEUVES sur les collines, et des SOURCES (chaque croyant sera une source) au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d'eau.*"

**Es. 43:20** "*Les bêtes des champs me glorifieront, les chacals et les autruches, parce que j'aurai mis des*

**EAUX dans le désert, des FLEUVES dans la solitude, pour abreuver mon peuple, mon élu.**"

**Jr. 2:13** "Mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi qui suis une **Source d'EAU VIVE**, pour se creuser des citernes, **des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.**"

**Jr. 17:13** "Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, car ils abandonnent la **SOURCE d'EAU VIVE, l'Eternel.**"

d) Si la Samaritaine avait su qui était Jésus, elle ne lui aurait pas demandé pourquoi, bien que Juif, il s'adressait à elle ! Elle s'empresserait de faire appel à lui pour obtenir un tel salut ainsi offert !

**Jésus ne se trompe pas : dès qu'elle saura** que Jésus est prophète, elle boira ses paroles. Et **dès qu'elle saura** qu'il est le Messie, son cœur explosera, et elle alertera toute la ville : elle sera devenue une **"source"** !

• Plusieurs **chefs religieux "sauront"** mais ne demanderont rien ... et ne recevront rien !

• **Beaucoup de gens** loueront Jésus, l'appelleront **"fils de David"**, mais ne voudront jamais recevoir de lui **"l'Eau vive"**.

• Les **"vierges folles"** seront émues par le **bruit** du cri du milieu de la nuit, mais elles ne trouveront jamais l'Huile, car elles **ne s'uniront jamais à l'Esprit qui pousse ce cri.**

e) Jésus **alerte** la Samaritaine, par une intervention inestimable de la **grâce divine** : **"Si tu savais qui je suis !"**

C'était **cela que Nicodème aurait dû savoir** en tant que docteur en Israël, puisqu'il savait déjà que Dieu était avec Jésus : **"Pour naître d'En-haut, pour naître de l'Eau vive, il faut savoir par révélation qui JE SUIS, et en tirer les conséquences !"**

**1 Cor. 6:17** "Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit."

**Jn. 14:6** "Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi."

f) Jésus est **"celui qui donne"**. Selon l'Evangile de Jean :

• Jésus donne **l'Eau vive** (4:10), l'Eau porteuse d'une Vie issue d'une Source éternelle intarissable,

• Jésus est le Berger qui **donne sa vie** pour ses brebis (10:11),

• Jésus priera le Père qu'il donne un **Consolateur, l'Esprit** de vérité, demeurant à toujours avec les siens (14:16),

• Jésus donne aux siens **les paroles du Père** à ceux qui lui ont été donnés (17:8,14),

• Jésus donne **la gloire** à ceux qui lui ont été donnés (17:22).

- La Samaritaine (comme tout élu) est au bénéfice de chacun de ces dons !

- Ces versets expriment le **cœur de la révélation reçue par l'apôtre Jean** : Jésus est **l'Agneau** qui donne sa Vie et qui **baptise de l'Esprit** éternel de Vie et de Gloire.

g) **"Connaître qui est Jésus"** est la raison d'être de tout homme. Mais il faut pour cela une révélation divine, car c'est lui qui se fait connaître à ceux qui acceptent la Vérité confirmée.

C'est précisément **ce que Jésus est en train de faire pour cette femme.**

C'est ce qu'il a commencé à faire avec Nicodème. C'est ce qu'il fera lors du discours sur le Pain de Vie. C'est ce qu'il fera avec ses disciples : **"Qui dites-vous que je suis ?"**

Depuis les premiers prophètes, Dieu emploie **toujours les mêmes moyens** : les **paroles révélées**. Les cœurs réceptifs reçoivent ces semences, leur permettent de croître en leur âme et de porter du fruit.

Les miracles, les visions divines, les raisonnements théologiques, la piété, la musique, la beauté, la nature, etc., **n'ont d'utilité que s'ils orientent l'homme vers les Ecritures, vers un message articulé venu de Dieu.**

h) Le but de Jésus est, comme toujours, de **révéler son identité** aux cœurs réceptifs. L'attention de la femme va donc peu à peu être **orientée vers la personne de Jésus.**

Comme les disciples en d'autres circonstances, elle ne saisit encore qu'une infime partie de la pensée de Jésus.

Elle n'imagine évidemment ni la Croix ni la Pentecôte. Mais peu importe si une graine semble **minuscule** et **ressemble peu au fruit final** : si le **germe de vie** est en elle, sa croissance, lente ou rapide, sera **irrésistible** dans un bon sol bien arrosé.

• **Jn. 4:11** "Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ?" :

La femme souligne immédiatement qu'il est **impossible** à cet homme aux mains nues d'offrir une eau qu'il faut aller chercher avec beaucoup d'efforts.

C'est à dessein qu'ici, et au v.12, la femme emploie le mot grec qui désigne un **puits creusé** (et non une **source** comme aux v.6 et 14), ce qui souligne la **difficulté**, pour l'homme, d'obtenir de l'eau.



a) Jean avait **choisi** de relater le miracle des **noces de Cana** (Jn. 2), parce qu'il y avait vu l'annonce prophétique d'un **changement de régime** de l'Alliance. L'eau contenue dans les **vases de terre** de Cana était utilisée pour des ablutions rituelles **externes** et **ne permettait pas de placer et encore moins de maintenir l'âme en état de pureté devant la Loi divine**. Ces vases ont soudainement été remplis, sur ordre de Jésus, d'une eau nouvelle qui est devenue un **vin non naturel** aux vertus sans précédent. C'était **l'annonce de la future irruption de l'Esprit Saint**, dans la chambre haute, en ceux qui avaient accepté le Verbe de l'heure.

b) **De même ici**, seul Jean raconte comment, devant ce **puits vénérable des patriarches**, Jésus annonce que le cycle de la rédemption proposée par les **œuvres** du Décalogue aux hommes de bonne volonté, va faire place au cycle de la rédemption par une **dynamique céleste, intérieure et ininterrompue**.

- Sous le **cycle mosaïque**, il faut creuser et puiser chaque jour, péniblement, pour des effets éphémères.
- Sous le **régime de l'Esprit** (le régime de la grâce, Jn. 1:14), une **source de pureté intérieure**, toujours disponible, va être **offerte**. Il suffira de **boire**, les œuvres suivront.

• **Jn. 4:12** *“Es-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?”* :

La femme poursuit sa réplique avec une pointe d'**ironie provocatrice**.

En disant *“notre père Jacob”*, elle **s'en prend aux fondements de la croyance des Juifs** qui se considéraient comme les seuls descendants légitimes de Jacob-Israël !

a) **“Jacob”**, un héros reconnu par tous, Juifs et Samaritains, avait **creusé** ce puits et **bu** de cette eau. Pouvait-il y avoir une meilleure eau !

La pensée de cette femme est donc claire : *“Tu te présentes comme un homme exceptionnel ! Peux-tu faire au moins aussi bien que notre ancêtre Jacob ?”*

Lors du discours sur le **“pain de vie”** (ce sera là aussi un enseignement sur le baptême du Saint-Esprit), Jésus dira : *“L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.”* (Jn. 6:29). Les **Juifs**, comprenant qu'il parlait de lui-même, répliqueront alors **comme la Samaritaine** :

**Jn. 6:30-31** *“(30) Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? (31) Nos pères ont mangé la Manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger.”*

C'était une façon de dire : *“Te crois-tu plus grand que Moïse ?”*

Plus tard encore, dans le temple, des **pharisiens** aveugles et scandalisés, interrogeront Jésus, mais avec **virulence** :

**Jn. 8:53** *“Es-tu plus grand que notre père Abraham ?”*

b) La **Samaritaine** a répondu sur un plan religieux, mais, comme les Juifs, dans une totale **ignorance**. Cependant, à la différence des Juifs, elle n'a vu aucun miracle, **aucun signe**, aucun témoignage pouvant l'aider. Il n'y a dans sa question ni orgueil froissé, ni refus obstiné de la Lumière, ni jalousie, ni hypocrisie.

Jésus ne lui fait donc **aucun reproche**, et ne s'éloigne pas. Il va seulement élever le débat. C'est le signe que Jésus voit en cette femme une âme remarquable.

L'Eau que Jésus propose est étrangère à l'Ancienne Alliance (mais elle était annoncée par les prophètes).

c) **Jacob-Israël** était devenu, pour les Juifs et pour les Samaritains, le nom du **peuple de l'Alliance**.

Etre **“plus grand que Jacob”** impliquait que Jésus annonçait une **Alliance plus élevée** ! Il était impossible que la Samaritaine puisse entrevoir cela !

C'est pourtant ce que Jésus va confier à cette femme ! Au **v. 14** il expliquera que l'Eau vivifiante qu'il apporte est supérieure à celle du puits de Jacob (même si cette dernière était indispensable pour le corps).

Puis au **v. 23**, il enseignera que le culte en esprit et en vérité, le seul acceptable dans le Ciel, n'est possible que par l'Esprit de Christ. Il ira ensuite encore plus loin.

d) Le général syrien **Naaman** devra lui aussi accepter de s'incliner devant le Verbe de Dieu, et reconnaître que les eaux du pays des Juifs, même vaincus, valaient plus que les eaux du pays des vainqueurs (2 R. 5:12).

• **Jn. 4:13** *“Jésus lui répondit : Quiconque boira de cette eau aura encore soif.”* :

C'est la **seconde des “10 paroles”** (v. 10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à la Samaritaine.

a) Jésus ne refuse pas un débat théologique sous prétexte que son interlocuteur est une femme !

Jésus débute par une remarque de **bon sens**, aisée à comprendre, et sans agressivité. La Samaritaine est comme prise par la main, et elle va se laisser conduire, abandonnant sa méfiance.

Mais la phrase suivante (v. 14) hissera soudain l'auditeur à d'autres hauteurs !  
Comme souvent, les paroles de Jésus, semblent à la fois **claires** à cause de la simplicité des mots employés, mais aussi **déroutantes** par leur **ambiguïté** qui signale à chaque fois un message caché car précieux.

b) La réponse de Jésus implique qu'une **"Eau" d'un nouveau genre**, inconnue jusqu'alors, offerte **par lui**, viendra d'une **Source supranaturelle**, et non d'un puits creusé par un **homme terrestre**, aussi prestigieux soit-il.

Lors du discours sur le **"pain de vie"**, Jésus soulignera pareillement combien la **"manne"**, bien que d'origine divine et obtenue à la requête de Moïse, ne pouvait apaiser la vraie faim des âmes que **provisoirement**.

**Jn. 6:49-50** "(4c) Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. (50) C'est ici le Pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point."

Ce que Jésus est venu offrir, c'est une **Eau, un Pain, une Lumière, un Souffle, etc., inépuisables et disponibles en permanence et pour toujours**. Ce ne peut être que la **Vie éternelle** inséparable des **perfections du Trône de Lumière** (l'Amour, la Vérité, etc.).

• **Jn. 4:14a** **"Mais celui qui boira de l'Eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, ..."** :

C'est la **troisième des "10 paroles"** (v. 10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à la Samaritaine.

Lors du discours sur le **"pain de vie"**, Jésus dira la même chose, en utilisant une autre image :

**Jn. 6:35** "Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif."

Cela implique que la révélation apportée par Jésus est supérieure à celle de l'ancienne Alliance.

Jésus n'explique pas immédiatement la **nature** de cette Eau, ni **de quelle manière Jésus va l'offrir**, ni **comment la boire**. Il le dira de plus en plus clairement par la suite :

- Cette Eau est la Vie de résurrection qui anime Christ lui-même. Ses paroles sont l'Eau et le Pain.
- Elle sera offerte en étant répandue au Calvaire. Il est un Pain offert, **"donné"**, distribué.
- Elle se boit en s'unissant organiquement à Jésus-Christ. Il faut absolument en faire sa nourriture intérieure.

Ainsi l'**Eau**, le **Sang** et l'**Esprit** sont pareillement la **Vie du Fils de Dieu**.

• **Jn. 4:14b** **"... et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'Eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle."** :

a) C'est **Jésus** (et personne d'autre) qui **"donnera"** cette Eau. Ce sera **gratuit**. Le verbe est au **futur** : l'accomplissement de cette promesse débutera à **Golgotha** où la **Vie** de Jésus sera **"donnée"**, puis dans la Chambre haute où cette même **Vie "deviendra"** celle des sarments.

Jésus avait déjà dit à **Nicodème** :

**Jn. 3:10** "Si tu connaissais le Don de Dieu et qui est celui qui te dit : donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'EAU VIVE."

b) Les versets suivants sont extraits du discours de Jésus sur le **"Pain de Vie"** :

**Jn. 5:40** "Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la Vie."

**Jn. 6:36** "Je suis le PAIN DE VIE. Celui qui vient à moi n'aura jamais FAIM, et celui qui croit en moi n'aura jamais SOIF."

**Jn. 6:51** "Je suis le PAIN VIVANT qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce PAIN, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde."

**Jn. 6:53** "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son SANG, vous n'avez point la Vie en vous-mêmes."

**Jn. 6:54** "Celui qui mange ma CHAIR et qui boit mon SANG a la VIE ETERNELLE ; et je le ressusciterai au dernier jour."

**Jn. 6:56** "Celui qui mange ma CHAIR et qui boit mon SANG demeure en moi, et je demeure en lui."

**Jn. 6:57** "Celui qui me mange vivra PAR MOI."

**Jn. 6:63** "C'est l'ESPRIT qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont ESPRIT et VIE."

c) Un peu plus tard, devant toute **une foule**, Jésus prononcera des paroles similaires :

**Jn. 7:37-39** "(37) Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus se tenant debout, s'écria : Si quel-  
qu'un a SOIF, qu'il VIENNE A MOI, et qu'il boive. (38) Celui qui CROIT EN MOI, des fleuves



**d'EAU VIVE** (au singulier) **couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. (39) Il dit cela de l'ESPRIT QUE DEVAIENT RECEVOIR CEUX QUI CROIRAIENT EN LUI ; car l'Esprit N'ETAIT PAS ENCORE, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié."**

Le "pain de vie", l'"eau vive", la "sève du cep", le "Souffle saint", l'"Esprit divin", la "nature divine", la "vie éternelle", la "chair et le sang" de Jésus, la "nourriture" d'En-haut, désignent une seule et même réalité décrite sous des aspects divers, et ayant **une seule et même Source** désignée par le Père : Jésus-Christ.

La Sainte Cène rappelle qu'il n'y a pas de **Vie** sans union vivifiante permanente avec le **Cep**.

**d)** Il est significatif que l'Evangile de **Jean** soit le seul à rapporter le détail suivant sur la crucifixion, un détail que Dieu a voulu faire connaître :

**Jn. 19:34-35** "(34) Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. (35) Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi."

C'est le même **Jean** qui a écrit un commentaire de ces paroles de Jésus :

**1 Jn. 5:6-8** "(6) C'est lui, Jésus Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la Vérité. (7) Car il y en a trois qui rendent témoignage : (8) l'Esprit, l'Eau et le Sang, et les trois sont d'accord."

- L'eau est la **vie expiatoire** répandue à Golgotha.
- Le **sang** est le véhicule de la **vie de résurrection** manifestée après Golgotha.
- C'est le même **Esprit** divin qui animait le corps et l'âme de Jésus avant et après Golgotha. Le même Esprit était véhiculé par l'eau de la lymphe et le sang. C'est cet Esprit qui est le Sceau, la marque indélébile et vivante de la **Nouvelle Alliance**.
- C'est une nouvelle confirmation que l'Evangile de l'apôtre Jean s'appuie sur la triple révélation de Jean-Baptiste : Jésus est le **Fils de Dieu**, il est venu comme **Agneau** (pour donner sa vie en expiation) et il est **celui qui baptise du Saint-Esprit** (pour **communiquer** sa vie sainte et glorieuse).
- Il peut paraître étonnant que l'Eau puisse parfois avoir dans la Bible la même signification que l'Huile. Mais, au cours de l'histoire, des croyants ont témoigné de la manifestation de ce qu'ils ont appelé : "la **Lumière liquide**" ou "le **Feu liquide qui ne brûle pas**" ou "l'**eau Orangée qui ne mouille pas**".

**e)** Cette Eau **donnée et répandue** deviendra une Eau sans cesse **reçue** et sans cesse "**jaillissante**" jusque dans les sphères célestes. Comme dans un **puits artésien**, ce qui est vraiment de Dieu remonte à Dieu.

C'est la promesse d'une **translation-élévation** (encore peu manifestée) **de l'âme** (et du corps) jusque dans la sphère céleste, entraînée dans la dynamique irrésistible qui anime Jésus :

**2 P. 1:3-4** "(3) Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de Celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, (4) lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la Nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,..."

**Rom. 6:5** "... si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa Résurrection."

**Rom. 8:17** "Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui."

**Rom. 8:29** "Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères."

**2 Cor. 3:17-18** "(17) Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. (18) Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par le Seigneur, c'est-à-dire l'Esprit."

**Eph. 1:20-23** "(20) Il (Dieu) l'a déployée (sa puissance) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, (21) au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (22) Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, (23) qui est son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous."

**Eph. 2:6-7** "(6) Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ, (7) afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ."

**2 Thes. 2:13-14** "(13) **Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la Vérité.** (14) **C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.**"

**f) La pleine manifestation** de ces réalités se produira lors du second avènement du Seigneur Jésus-Christ :

**Col. 3:4** "**Quand Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la Gloire.**"

**2 Thes. 1:10** "... **il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru.**"

**Phil. 3:20-21** "(20) **Mais notre Cité à nous est dans les Cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, (21) qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa Gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.**"

**1 Jn. 3:2-3** "(2) **Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. (3) Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.**"

**g) La réponse de Jésus à cette femme non juive** apporte donc de profondes **révélations** qu'il n'avait pas données à Nicodème, un **docteur juif** !

En parlant à la Samaritaine, Jésus répond plus précisément à la question de Nicodème : ce qui fait croître l'homme, c'est la **connaissance intime** croissante de l'identité et des sentiments de Jésus, et de la nature de son œuvre double : expiation et glorification. Jésus-Christ est le cœur de la révélation et de la Vie :

**Eph. 1:17-19** "(17) ... **que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, (18) et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son Héritage qu'il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.**"